



# PULCCA

Mag



Magazine semestriel d'information bilingue du Projet d'Urgence de Lutte Contre la Crise Alimentaire au Cameroun | N° 002 | Juin 2025





# Sommaire

## ÉDITO

Un départ encourageant, et après ?.....	4
An encouraging start, what next?.....	5

## ACTUALITES

### MI-PARCOURS

On avance, mais le recadrage et l'accélération s'imposent.....	6
Une minute de silence pour un des nôtres : Il s'appelait Dimitri .....	7
Une inspection au pas de course.....	8

### TRANSFORMATION DU MANIOC

Des unités de transformation dans les régions du Centre et du Littoral remises à flot par le PULCCA .....	10
---	----

### AT PULCCA LAUNCH IN BAMENDA

MINADER galvanizes stakeholders to accelerate fight against hunger in Cameroon .....	13
--	----

### NORTH WEST REGION

CDENO supports 560 small-scale livestock farmers.....	14
---	----

### EXTRÊME-NORD

Le MINADER lance les activités du PULCCA menées par le PAM.....	15
---	----

### HOME-GROWN SCHOOL FEEDING

Government's commitment is visible.....	16
---	----

### NUMÉRISATION

Du matériel informatique aux partenaires sectoriels.....	17
--	----

### DIGITALISATION AT THE HEART OF MINADER

MCIS is operational .....	18
Ciblage 2024 des bénéficiaires du PULCCA : une approche collaborative.....	19

### ENSAN 2024

How to assess the population's food and nutrition insecurity via smartphone.....	21
Validation du PNR 2024 : constats et pistes de réponses.....	22

Convention d'assistance technique : la FAO accompagnera le PULCCA dans la lutte contre l'insécurité alimentaire .....	23
---	----

## NOS PARTENAIRES

CARE et TMG, nouveaux arrivants sur le front de la lutte contre la faim aux côtés du PULCCA.....	24
--	----

## ACHIEVEMENTS IN 2024

Fight against hunger: MINDENO Presents 2024 Strides.....	25
--	----

## SAVOIR-FAIRE

### PISCICULTURE HORS-SOL ET IN SOL

La leçon d'Alim Ousmanou, Directeur national de EFA Cameroun .....	26
--	----

### FORMATION ET SUIVI

Dans la région de l'Est, l'appui technique d'APRODDAS vise un succès total de l'appropriation.....	27
--	----

## MEETINGS

### CAS PRATIQUE SUR LA CULTURE DU BLÉ

A Moundouwaya, Paul s'envole vers l'autonomie financière.....	28
---	----

### DROUGHT IN BISKAVAYE

Growing threat to market gardens.....	29
---------------------------------------	----

### ALIMENTATION SCOLAIRE;

Siwa Songué, Directeur de l'école publique de Mokio, le trait d'union permanent entre élèves, enseignants et parents .....	30
--	----

### ECONOMIC RESILIENCE

Brighter prospects for refugees.....	31
Une amazone nommée Marcelline : l'appui du PULCCA comme tremplin pour rebondir.....	32
Dans la communauté Baka de Mayos à Dimako, l'oisiveté a cédé la place aux pratiques agricoles.....	33

LEXIQUE D'EXPERT .....	34
------------------------	----

Supervision générale  
**Gabriel Mbaïrobo**

Directeur de publication  
**Gilbert Ndzomo Abanda**

Conseiller éditorial  
**Djaoudjaourou**

Rédacteur en chef  
**Thérèse Belobo**

Rédacteur en chef-adjoint  
**George Muluh**

Equipe de rédaction  
**Unité de Gestion du Projet**

Infographie  
**C'est Clair Graphics**

Edition

Contact  
Tél : (237) ...  
www.pulcca.cm

## Un départ encourageant, et après ?



**M**anger à sa faim, avec les nutriments adéquats et de manière durable, est un privilège pour les humains que nous sommes. Cependant, au Cameroun comme ailleurs sur la planète, des facteurs économiques, naturels et humains tels que les conflits, les inondations et la hausse des prix des denrées alimentaires privent quelque trois millions de personnes au Cameroun, soit 10% de la population totale, de cette nécessité vitale pour tout être vivant. Ces statistiques issues de l'analyse du Cadre harmonisé de mars et d'octobre 2024 et présentées à la communauté nationale et internationale par le Ministre de l'agriculture et du développement rural, démontrent à suffisance que malgré les efforts du gouvernement, la sécurité alimentaire et nutritionnelle reste un défi majeur pour le Cameroun.

Après un démarrage lent dû à des facteurs pluriels, le Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULCCA) rendu à mi-parcours de son exécution donne à voir dans ses résultats. En octobre 2024, après 21 mois d'existence, le tableau des activités mises en œuvre est symbolique d'une réelle progression. Les statistiques recueillies montrent que 15 000 personnes ont été identifiées dans les régions du Nord-Ouest, de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord du Cameroun, en situation de précarité, nécessitant un appui urgent du PULCCA, plus de 10 500 autres ont reçu un transfert monétaire, plus de 12 000 producteurs et transformateurs agro-alimentaires ont reçu des kits d'intrants agro-pastoraux et plus de 25 000 repas ont été servis aux élèves dans le cadre du programme d'alimentation scolaire.

Etroitement liée à la réussite des activités, l'étape précurseur du ciblage a été effectuée par 362 enquêteurs formés par les huit partenaires institutionnels du Projet. Il convient de louer ici, le courage et la détermination de ces acteurs qui ont parcouru les pistes sinueuses et les coins reculés de nos zones rurales, en se fondant sur une méthodologie harmonisée. Les statistiques enregistrées par le PULCCA et ses partenaires d'exécution montrent que les transferts monétaires, de même que l'octroi des kits agroalimentaires constitués d'alevins, de poussins, de rejetons de banane plantain, d'aliments enrichis pour volailles, de pesticides et de motoculteurs sont en voie de relever le niveau de vie des ménages et des communautés affectés et donc de l'exécution du Projet.

Cette remontée spectaculaire dans les résultats obtenus appelle un deuxième décaissement de fonds aligné sur les prévisions budgétaires aux acteurs de terrain. Etalé sur les trois années de la durée du Projet, le déblocage comptera pour 54 % du budget total. Il est destiné à consolider les acquis des premières activités et à augmenter la résilience des populations ciblées, face aux chocs climatiques.

Il reste néanmoins des points faibles dans l'exécution du PULCCA tels que constatés par les représentants du Gouvernement et la Banque mondiale. Ainsi la lenteur observée dans la contractualisation échelonnée des partenaires et dans les décaissements a retardé la mise en œuvre des activités. Dans le même ordre d'idée, la mise en place du système intégré d'information climatique pour une diffusion en temps réel des informations aux producteurs, ainsi que l'acquisition et l'installation des stations agrométéorologiques ont connu un retard sur les projections du départ. Celui-ci est en train d'être relevé dans le but de concourir à la résilience des populations vulnérables cibles, d'ici décembre 2025.

Aussi, d'un commun accord entre l'Unité de gestion du projet (UGP), la tutelle gouvernementale et la Banque mondiale, il a été décidé de procéder à une restructuration de certaines activités qui auront un gros impact sur les bénéficiaires afin de maximiser les progrès vers les Objectifs de développement du projet (ODP). Parmi les mesures fortes, il y a la nécessité de renforcer et d'accélérer les interventions de suivi et évaluation pour garantir une remontée rapide et fiable des données collectées sur le terrain.

Etant donné l'engagement déclaré par les partenaires que sont le Programme alimentaire mondial (PAM), l'Organisation des nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la North West Development Authority (MIDENO), la Caisse de développement de la pêche artisanale et maritime (CDPM), la Caisse de développement de l'élevage du Nord-Ouest (CDENO), la Caisse de développement de l'élevage du Nord (CDEN), la Mission de développement de la pêche artisanale maritime (MIDEPECAM), la South West Development Authority (SOWEDA), l'Association humanitaire CARE et, au vu de l'enthousiasme observé chez les bénéficiaires directs et indirects, l'évidence d'une conjugaison des efforts apparaît inéluctable pour endiguer l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Cameroun. ■

**Le Coordonnateur  
Gilbert Ndzomo A (PhD)**

# An encouraging start, what next?

Eating to one's satisfaction, with the right nutrients and in a sustainable way, is a privilege for us humans. However, in Cameroon like elsewhere on the planet, economic, natural and human factors such as conflicts, floods and rising food prices deprive some three million people in Cameroon, about 10% of the total population, of this vital necessity for all living beings. These statistics from the March and October 2024 Harmonized Framework analysis, presented to the national and international community by the Minister of Agriculture and Rural Development, provide ample proof that despite government's efforts, nutritional food security remains a major challenge for Cameroon.

After a slow start due to several factors, the Emergency Project to Combat Food Crisis in Cameroon (PULCCA) has reached the halfway point of its implementation and is showing results. In October 2024, after 21 months of existence, the table of activities implemented is symbolic of real progress. Statistics gathered show that 15,000 people in the North West, East, Adamawa, North and Far North Regions of Cameroon were identified as being in a precarious situation, requiring urgent support from PULCCA; over 10,500 others received a cash transfer; over 12,000 producers and agri-food processors received agro-pastoral input kits; and over 25,000 meals were served to schoolchildren as part of the school feeding program.

Closely linked to the success of the activities, the precursory targeting stage was carried out by 362 surveyors trained by the Project's eight institutional partners. The courage and determination of these people is to be commended, as they travelled the winding tracks and remote corners of our rural areas, using a harmonized methodology. Statistics recorded by PULCCA and its implementing partners show that cash transfers, as well as the granting of agri-food kits consisting of fry, chicks, plantain offshoots, enriched poultry feed, pesticides and power tillers, are in the process of raising the standard of living of affected households and communities, and therefore of the Project's execution.

This spectacular upturn in results calls for a second disbursement of funds, aligned with budget forecasts, to the stakeholders in the field. Spread over the three-year duration of the Project, the payout will account for 54% of the total budget. It is designed to consolidate the achievements of the first activities and increase the resilience of the target populations to climate shocks.

Nevertheless, there are still some weak points in the implementation of PULCCA, as noted by representatives of the Government and the World Bank. The slowness observed in the staggered contracting of partners and in disbursements has delayed the implementation of activities. In the same vein, the implementation of the integrated climate information system for real-time dissemination of information to producers, as well as the acquisition and installation of agrometeorological stations, has fallen behind schedule. This is now being addressed, with the aim of contributing to the resilience of vulnerable target populations by December 2025.

Thanks to mutual agreement between the Project Implementation Unit (PIU), the government and the Bank, it has decided to restructure certain activities that will have a major impact on the beneficiaries in order to maximize progress towards the Project Development Objectives (PDO). Key measures include the need to strengthen and accelerate monitoring and evaluation interventions to ensure rapid and reliable feedback of data collected in the field.

Given the declared commitment of partners such as the World Food Programme (WFP), the Food and Agriculture Organization (FAO) of the United Nations, the North West Development Authority (MIDENO), the Maritime Fishing Development Fund (CDPM), the North West Livestock Development Fund (CDENO), the Livestock Development Fund for the North (CDEN), the Artisanal Maritime Fisheries Development Authority (MIDEPECAM), the South West Development Authority (SOWEDA), the international humanitarian organization CARE and, in view of the enthusiasm observed among direct and indirect beneficiaries, the evidence of combined efforts seems inevitable to curb food and nutritional insecurity in Cameroon. ■

**The Coordinator**  
**Gilbert Ndzomo Abanda, PhD**

# Revue à mi-parcours du PULCCA : on avance, mais le recadrage et l'accélération s'imposent

*Du 21 au 31 octobre 2024, des personnels des ministères de tutelle et de la Banque mondiale qu'accompagnaient ceux de l'Unité de gestion du projet (UGP), se sont rendus sur des sites d'exécution du Projet. La mission effectuée dans les six régions cibles s'est achevée à Douala, par des travaux en plénière de l'analyse des données.*



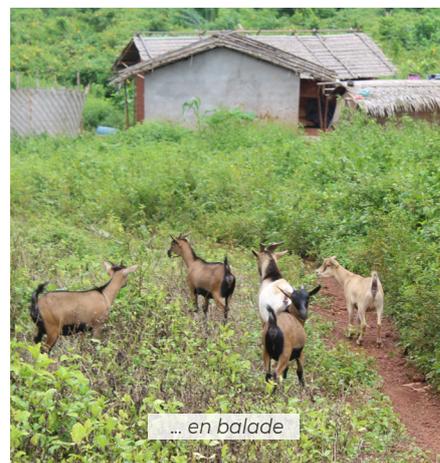
*Inspecter pour écouter, voir et toucher*

Le PULCCA vu du côté interne et partenaires, un an-et-demi après son démarrage, a présenté ses comptes. Les chiffres de l'exécution présentés par le Projet sont les significatifs de changement dans le quotidien des populations ciblées : plus de 10 500 bénéficiaires des transferts monétaires, plus de 25 000 enfants pourvus en repas scolaires et plus de 12 000 producteurs et transformateurs agro-alimentaires ayant reçu des kits d'intrant agro-pastoraux.

Sur ces états de services, la Banque pourvoyeuse des fonds a exprimé son inquiétude vis-à-vis des longs délais d'exécution, les lenteurs dans l'acquisition des intrants et les risques de récupération politique à l'approche d'échéances électorales de 2025.



*Un enclos pour petits ruminants ...*



*... en balade*

Elle a émis quelques craintes quant au retard à rattraper tant dans l'implémentation des activités que dans le décaissement des fonds programmés. Pour elle, il ne pourra pas y avoir de fonds additionnels tant que cette situation persistera. Les représentants des deux ministères de tutelle (MINEPAT et MINADER) se sont prononcés sur les avancées louables du PULCCA avec néanmoins des recommandations sur la nécessité de travailler sur des plans d'action détaillés pour chaque partenaire.

A tous les acteurs, il a été rappelé que le temps de l'appropriation par les communautés assistées a sonné en vue de la pérennisation des acquis. Et si le souci persiste dans les délais de décaissement et de paiement des partenaires locaux, une autre préoccupation réside dans le suivi régulier visant à garantir la durabilité pour mieux protéger les populations vulnérables et maximiser l'impact du projet. ■



A la queue-leu-leu, avec le sourire

## Une minute de silence pour un des nôtres : Il s'appelait Dimitri ...



Dimitri à l'atelier de l'analyse du Cadre harmonisé à Garoua, octobre 2023

De son nom complet, Dimitri Domtchom Domkam, notre collègue spécialiste en systèmes d'information et outils numériques nous a quittés un soir d'avril 2024, victime d'un arrêt cardiaque. Après une journée intense de travail à Yaoundé avec collègues de l'UGP et directeurs du Ministère de l'agriculture et du développement rural (MINADER), son ancien employeur avant le PULCCA où il avait gardé une table de travail, il n'a pas pu regagner son domicile où l'attendaient sa dernière-née de trois mois aux côtés de ses six autres frères.

Dimitri avait eu un parcours élogieux depuis son enfance à Batié dans le département des Hauts plateaux, région de l'Ouest. A 44 ans, cet ancien élève des écoles publiques de Guider et de Garoua et des lycées de la Cité verte et Nkolbisson à Yaoundé, avait, grâce à son talent exceptionnel en mathématiques, en sciences et en informatique, franchi les étapes ardues d'une formation en systèmes d'information à l'université de Madras en Inde.

Lorsque le destin l'a fauché, il avait espoir de réaliser enfin son rêve de procurer un mieux-être tant à sa progéniture qu'à ses frères orphelins. Inconsolables, ces derniers n'oublieront pas de sitôt leur guide à la silhouette longiligne et silencieuse qui dégageait une endurance à toute épreuve, malgré une santé vacillante. Ses collègues du PULCCA, MINADER, du Projet d'accélération de la transformation numérique au Cameroun (PATNUC) et de la Banque moniale aussi. ■

# Une inspection au pas de course

*La mission de suivi à mi-parcours a jeté un regard perçant sur les activités du PULCCA pour s'enquérir de leur effectivité et leur efficacité. Questionnées sur leur perception des apports du projet dans leur vie personnelle et communautaire, les bénéficiaires pour la plupart, ont décrit une amélioration commençante ou à venir.*



Pose-souvenir dans le champ fourrager de Badjer, Adamaoua

**A**vant de tirer les leçons de leur tour d'inspection à Douala, c'est à une allure soutenue que s'est effectuée la descente sur les sites d'exécution du projet par les représentants des ministères de tutelle, de partenaires et d'acteurs de mise en œuvre pour la plupart spécialistes des questions agricoles, de pêche, d'élevage, de nutrition, de l'environnement, des questions sociales et de genre. Les témoignages des destinataires

finaux, c'est-à-dire, ceux identifiés comme sujets à la précarité de la crise alimentaire et nutritionnelle, ont permis de recueillir des avis aussi variés que les interlocuteurs isolés ou regroupés.

## **Bénéficiaires de tous bords : ils adhèrent volontiers à la nouveauté**

Aussi bien dans les champs écoles, devant les étangs piscicoles, les poulaillers, les enclos de caprins, les

ponceaux, les centres de santé traitant la malnutrition aigüe modérée que dans les écoles servant des repas aux élèves et les unités de transformation de manioc, ils ont évoqué leur parcours difficile avant la sélection du PULCCA et ses partenaires et dessiné le futur plus aisé qu'ils portaient dans leurs rêves.

Mais, dans l'immédiat, quelques-uns d'entre eux ont regretté le retard que prenaient les transferts monétaires conditionnels promis. L'explication de



Un ponceau pour faciliter la mobilité



Le déjeuner qui permet aux enfants de mieux apprendre

ce décalage donné par les acteurs de mise en œuvre réside dans la non-possession de la carte d'identité nationale et la difficulté à y accéder par ceux qui au départ, ne possèdent même pas d'acte de naissance. Une exigence de la procédure difficile à contourner que la mission a conseillé de résoudre de deux manières. Dans un premier temps, solliciter la facilitation de l'obtention d'actes de naissance pour l'établissement des cartes nationales d'identité et, dans un deuxième temps, en attendant l'aboutissement de cette saisine, procéder par attribution d'un code unique qui permettrait, à la fois, d'identifier et de payer le bénéficiaire et enfin de pouvoir en faire la vérification.

### L'œil de scrutateurs avertis

De bons points ont été distribués sur les progrès réalisés, des remarques sur les mauvaises performances relevées et des conseils dispensés sur le respect des stratégies, de la promotion du genre, de l'intégration des réfugiés, de la préservation de la paix sociale et de la protection de l'environnement. De l'avis des spécialistes, si le traitement de la malnutrition aigue modérée au centre de santé intégré de Wack dans le département du Mbéré, dans l'Adamaoua, le champ fourrager de Bagzer, le petit enclos de chèvres de Ngamboula, dans l'arrondissement de Mandjou et la construction du magasin de stockage en briques de terre du quartier Mokolo 4, à Bertoua, à l'Est, ont suscité quelque admiration, des ouvrages en cours de réalisation sont cependant à rectifier ou même à repenser. Dans cette dernière catégorie, se trouvent l'étang piscicole de Bagzer mal drainé et pollué par les algues, le champ de Arouna Djidda au sol mal remué avant les semences, celui de Medougou associant les semis incompatibles de manioc et de maïs et le poulailler peu aéré de Medougou. ■



Des motoculteurs pour booster la production



Du poisson prêt à faire des consommateurs heureux

## TRANSFORMATION DU MANIOC

# Des unités de transformation dans les régions du Centre et du Littoral remises à flot par le PULCCA

*Que sont donc devenues ces structures jadis implantées dans les communautés par le PIDMA pour le développement de la filière manioc ? Lorsque le PULCCA est arrivé en 2023 avec un appui technologique moderne sur financement de la Banque mondiale, certaines, au ralenti, n'étaient plus que l'ombre d'elles-mêmes. D'autres étaient complètement arrêtées, plongeant les communautés dans plus de précarité. A la fin du mois d'octobre 2024, une mission de suivi PULCCA-Banque mondiale a constaté les débuts de solution activées par le Projet.*

Parmi les missions qui lui ont été confiées à sa création, le PULCCA était chargé de redonner vie à huit unités de transformation de manioc en souffrance dans des bassins de production de ce tubercule appelé or blanc. L'usine de Ngoulemakong dans la région du Sud a été la première à bénéficier de cet appui du gouvernement sur fonds de l'Association Internationale de Développement (IDA), de la Banque mondiale. Réfectionnée en quelques mois, elle a été inaugurée par le Ministre de l'Agriculture et du développement rural, le 12 janvier 2024.

Heureuses élues par le gouvernement parmi les huit structures à réhabiliter dans le cadre de la lutte contre la faim, les usines de Lobo dans la région du Centre, et de Bwabè-Malimba dans le Littoral, ont reçu la visite d'une délégation conjointe du PULCCA et de la Banque mondiale, le 27 octobre 2024.

## 1- La marque féminine de Lobo

Dans le département de La Lékié, à 37km de Yaoundé en direction de Douala, il faut s'écarter de la nationale



Les dérivés du manioc prêts à la vente

N°3, sur une piste cahoteuse de 12 kilomètres, pour arriver dans le petit village de Minkoa près de Lobo. Parmi des habitations disparates, une bâtisse modeste lotie sur un espace de 500m<sup>2</sup> appartient depuis 2019 à une association dénommée Société coopérative agropastorale COOP/CA-SOCOAPAS. Cette dernière composée de 100 membres dont 52 femmes et 48 hommes s'appuie sur deux ouvriers permanents. Ces contractuels font tourner les machines de fabrication locale nouvellement offertes par le PULCCA, sur fonds de la Banque mondiale. Là, le re-lavage de tubercules épluchés et fournis essentiellement par des membres de la coopérative, puis le broyage, l'essorage, le séchage, le tamisage et l'ensachage sont des opérations répétées à longueur de journée. Quelques fois, des membres de la coopérative leur prêtent main forte dans les tâches de pressage et d'ensachage.

Ce sont des femmes qui tirent la locomotive de la transformation de ce tubercule majeur d'une zone longtemps considérée comme un grand bassin de production de cacao, de banane plantain, de macabo, d'avocat et d'huile et de vin de palme. Créée par le Projet d'investissement et de développement des marchés agricoles (PIDMA) en 2015,



Des membres de la coopérative attentifs aux échanges

la petite structure a continué, cahin-caha, à transformer le manioc, après la clôture de ce projet. En réalité, cette activité date de l'année 2007 avec la mise en place des champs-semenciers du MINADER à travers le Programme national de développement des racines et de tubercules (PNDRT).

Tout n'est pas rose dans le quotidien de nos entrepreneurs. Mesdames Nke Suzanne, présidente du conseil d'administration et Ngazoa Joelle, directrice, tout comme l'ensemble des membres, font face à des défis de tous genres. Il n'y a pas de courant électrique dans la zone, et le gaz de ville qui

alimente certaines installations coûte cher. L'énergie solaire fournie par le PULCCA s'avère insuffisante pour faire fonctionner le pressoir et le séchoir. A cela s'ajoute la déperdition de la main-d'œuvre due à la pénibilité de la tâche et qui profite au phénomène des motos-taxis et son appât du gain rapide.

A cette situation, le PULCCA a promis de réagir dans la mesure de ses capacités notamment en ce qui concerne le renforcement de la source d'énergie, la sensibilisation et la formation des jeunes. ■



Visite guidée de l'usine

## 2- La coopérative PROMASAMAC de Bwabè-Malimba, partante pour de nouvelles approches de rentabilité

Dans la commune de Logbadjeck, département de la Sanaga-maritime, le rêve de produire une quantité importante de dérivés de manioc et d'exporter ses feuilles luxuriantes et abondantes, deviendra-t-il réalité? Dans cette bourgade située en pleine forêt à 12 km de l'axe routier Yaoundé-Douala, l'on y croit. Sa Majesté Ebek, ancien président de la Société-Coopérative-Avec conseil d'administration des Producteurs de manioc de la Sanaga-maritime pour le Cameroun (PROMASAMAC), interlocuteur rencontré par l'équipe mixte PULCCA-Banque mondiale, ce dimanche pluvieux du mois d'octobre, ne dit pas le contraire.

Mise en place par la COOP-CA PROMASAMAC était accompagnée par le Projet d'investissement et de développement des marchés agricoles (PIDMA) à ses débuts. Puis, la clôture du PIDMA en 2022, a provoqué une baisse de régime de l'usine puis son arrêt au mois de mai 2024. A cela s'ajoutent d'autres raisons, explique Sa Majesté. « Tout d'abord, parce que l'instabilité de l'énergie électrique endommageait les machines. Ensuite, las d'attendre le redémarrage de l'unité, un grand nombre des membres de la PROMASAMAC créée le 15 juin 2015, s'en est désolidarisé. D'un total de 158

membres, l'on n'en compte plus qu'une soixantaine dont 46 femmes. »

A la période où les choses marchaient, chacun d'eux possédait déjà un champ et tous s'associaient pour transformer et commercialiser le fruit de leur récolte. « Ces départs ont occasionné un manque de matière première. Le manioc qui était fourni par les coopérateurs à 50 FCFA, le kilogramme, est passé à un prix exacerbé sur le marché local soit 750 FCFA, le kilogramme ». Ce qui n'est pas du tout compétitif par rapport à la farine de blé. À titre d'illustration, il faut 4kg de manioc tubercule pour produire 1kg de farine panifiable dont le coût de production reviendrait à plus de 750 FCFA or, les boulangers souhaitent l'acheter à 350 FCFA. S.M poursuit : « Pour sortir de ce dilemme, la solution envisagée est de revenir à la production issue des champs appartenant aux coopérateurs. D'où, l'idée d'activer le concept de l'agriculture de seconde génération avec l'acquisition d'un tracteur. »

En 2023, l'appui obtenu du gouvernement via le PULCCA sur fonds de la Banque mondiale a revêtu un caractère salvateur. Il a été convenu qu'il compléterait les actions résiduelles du PIDMA pour une amélioration significative de la productivité. La pose d'un transformateur de moyenne tension et l'offre d'un convoyeur, d'un séchoir à claies et d'autres machines sont venues raviver la détermination des peuples Malimba et Bassa attachés à la culture du manioc.

Pour aller de l'avant, le groupe qui dispose de vastes étendues de terre évaluées à 284 hectares espère passer un jour, à une autonomisation de la matière première sur des champs communautaires. Un autre vœu de la coopérative est d'accéder à l'énergie verte par biodigesteurs. Produite à partir de déchets de manioc et de cultures diverses, celle-ci se substituerait à l'énergie électrique jusque-là onéreuse et diminuerait les coûts de production tout en générant des fertilisants bio pour les champs.

L'autre pari pour sortir de la vulnérabilité est de faire de l'unité de transformation de manioc, une source de revenus abondante. Pour Sa Majesté Ebek, « Il existe une forte demande de farine panifiable chez les boulangers à Edéa, Douala et Yaoundé. En outre, la semoule (gari) est fréquemment réclamée par les piroguiers en provenance du Nigeria, pour une quantité journalière de quatre tonnes alors qu'à l'heure actuelle, nous n'en produisons qu'une tonne-et-demie. Par ailleurs, la coopérative pourrait se lancer dans l'exportation de feuilles fraîches de manioc broyées, ensachées et congelées vers des pays limitrophes d'Afrique centrale et la Belgique où elles sont abondamment consommées A une seule condition, celle de pouvoir disposer d'un magasin de stockage et d'une chambre froide ». ■



L'équipement intérieur



Le nouveau transformateur



Au commencement était le PIDMA

## AT PULCCA LAUNCH IN BAMENDA

# MINADER galvanizes stakeholders to accelerate fight against hunger in Cameroon

*The Emergency Project to Combat Food Crisis in Cameroon, better known by the French acronym “PULCCA,” was officially launched in the North West Regional capital, Bamenda on 22 August 2024 by the Minister of Agriculture and Rural Development (MINADER), Gabriel Mbairobe, who called on different stakeholders to accelerate the fight against hunger in Cameroon.*



Minister Gabriel Mbairobe encouraging farmers



The joy of the population

### Minister Mbairobe's clarion call

Speaking at the esplanade of the North West Development Authority (MIDENO), venue of the PULCCA project inaugural, which was attended among others by North West Governor Adolphe Lele Lafrique, the President of the North West Regional Assembly, Pr. Fru Angwafor III, and PULCCA implementing partners including MIDENO, the North West Livestock Development Fund (CDENO), and the World Food Programme (WFP), Minister Mbairobe disclosed that about three million people, according to a May 2024 survey, suffer from acute food insecurity. Of that number, he warned that 113,328 people will be in a state emergency, if the problem is not tackled urgently.

It was against this backdrop that the Cameroon government and its financial partners, notably the World Bank, put

in place PULCCA, a vital development project that has as goal to strengthen food and nutrition security, and to boost the resilience of the affected population. Thanks to PULCCA implementing partners, hundreds of farmers and selected farming groups in the North West Region were shared improved cassava, potatoes, maize and plantains seedlings, chicks, fertilizer, feed, farming tools like power tillers, and other agro-pastoral inputs to combat food insecurity in the Region.

“I invite all the farmers to make good use of these tools and inputs... to strengthen their productive capacity. Let them know the government will always support them to recover economically,” Gabriel Mbairobe, Minister of Agriculture and Rural Development, said.

One of the recipients of the farm inputs, Edwin Wanki, a farmer from Boyo Division, testified that it was the third

time he was receiving seedlings from the PULCCA project. “The farming of plantains has helped me to sponsor my children in school. It was thanks to this project that I came first during the last Agri Show...,” he stated.

PULCCA's budget

Also speaking at the ceremony, Dr Ndzomo Abanda Gilbert, National Coordinator of the Emergency Project to Combat Food Crisis in Cameroon (PULCCA), recalled that the project which kicked off in January 2023 will end in December 2025. He emphasized the World Bank, and the Cameroon government budgeted 60.71 billion FCFA to make the country's agri-food systems resilient.

Created by a Presidential Decree in 2022, PULCCA will alleviate the impact of food and nutrition insecurity in six Regions (North West, South West, East, Adamawa, North, and Far North) out of the ten Regions the country boasts of. ■



Farm inputs for improved yields

NORTH WEST REGION

# CDENO supports 560 small-scale livestock farmers

*As part of the implementation of activities under the World Bank-funded Emergency Project to Combat Food Crisis (PULCCA) in Cameroon, 560 livestock farmers in precarious situations have received support in the form of livestock inputs from the North West Livestock Development Fund (CDENO).*

The beneficiaries received 15,000 three-week-old broiler chicks, 2,340 traditional chicks of laying age, 560 bags of complete feed, 1,120 troughs and 1,120 feeders. Previously, some 560 hen houses had been set up in the homes of the beneficiaries, and the lucky ones had undergone a two-day training course on breeding techniques designed to give them easy practice in poultry production. The August 16, 2024 ceremony, presided over by the North West Governor, Adolphe Lélé Lafrique, took place in the courtyard of CDENO, with a huge crowd from villages in the region's seven divisions- Boyo, Bui, Donga-Mantung, Menchum, Mezam, Momo and Ngo-Ketunjia in attendance. The speakers' outlook for the day left no room for doubt in terms of intensive production and financial prosperity. The Director of CDENO, Mbah Shupong Michael, thanked the government profusely for this consistent support via the PULCCA project and affirmed the availability of his services to ensure the follow-up of this operation, which, according to him, was only the first step in a series of interventions for the benefit of small-scale livestock farmers. The representative of the Ministry of Livestock, Fisheries and Animal Industries (MINEPIA), and PULCCA's administrative and financial manager who represented the Coordinator expressed their satisfaction at seeing the support to beneficiaries materialize. Before embarking on the distribution of farm inputs, Governor Adolphe Lélé Lafrique expressed the hope that the recipients would make good use of them and promote peace around them. ■



Governor Lele Lafrique, reassuring beneficiaries



Skills sharpening at CDENO...



Quality and quantity farm inputs and livestock materials



...They came in their numbers

# Le Minader lance les activités du PULCCA mises en œuvre par le PAM dans l'Extrême-Nord

*L'appui offert par le Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire à travers le Programme alimentaire mondial accueilli à bras ouverts par les populations de Mokia, le 22 mai 2024.*

**N**ous sommes à l'Extrême-Nord, dans l'arrondissement de Tokombéré, 50km au nord de Maroua, chef-lieu de la région. L'on y manque de tout ou presque et surtout d'eau potable. Confrontées quotidiennement au contexte peu gratifiant du climat sahélo-aride et soumises en même temps à des variations climatiques extrêmes et aux désagréments de l'afflux massif des réfugiés, les populations ont des besoins de subsistance multiformes.

## Une assistance qui tombe à pic

Les orateurs du jour sont enthousiastes sur les opportunités de l'offre diversifiée et importante du PULCCA. Tandis que Boukar Tikiré, le maire de Tokombéré, en même temps Lamido, égrène les insuffisances et les potentialités de la localité qui seront comblées en partie, le Coordonnateur Gilbert Ndzomo Abanda, déroule les missions et les atouts du Projet. Madame Wanja, Directrice du PAM, et le ministre Gabriel Mbaïrobe s'expriment, l'on a un tableau complet des retombées économiques et financières de la réponse à la disette

qui sévit dans cette région.

Selon tous les intervenants, quelques âmes de cet arrondissement vont pouvoir compter sur la palette d'activités offertes par le gouvernement camerounais, à travers ses partenaires d'exécution dont le principal est le PAM et des ONG telles que Good Neighbors et EFA Cameroun. Les hommes et les animaux de cette localité auront moins soit grâce aux châteaux d'eau en cours de construction. Les enfants auront un repas garanti et équilibré qui fera croître le taux de fréquentation scolaire. Les enfants de six mois à six ans souffrant de malnutrition seront repérés et leurs mères invitées à leur concocter des bouillies pleines de nutriments à base de produits locaux. L'offre du PULCCA sera centrée sur la résilience, la nutrition, l'alimentation scolaire, et l'appui aux petits fermiers et agriculteurs. De quoi espérer sortir de la dépendance.

Avant l'événement de Mokia, une foule nombreuse avait assisté à la pose de la première pierre des bureaux qui abriteront les services de la Délégation



*Pose de la première pierre par le MINADER*



*La Directrice du PAM manie la truelle*

d'arrondissement du MINADER à Maroua, par les Ministres Gabriel Mbaïrobe du MINADER et Dr Taïga du MINEPIA. ■



*Un rendez-vous couru*



*Le Coordonnateur présentant le PULCCA*

## HOME-GROWN SCHOOL FEEDING: Government's commitment is visible



United against malnutrition



Cameroon is fully engaged

*“Malnutrition has harmful repercussions on school performance.” It is based on this assertion that the Government of the Republic of Cameroon set up an agenda to guarantee its population, particularly school-age children, nutritional care.*



At the first World Summit of the School Feeding Coalition, held in Paris in October 2023, the Cameroon government announced its commitment to reach out to one million school children by 2025. To achieve this strategic objective, the Ministry of Basic Education (MINEDUB) developed a National School Feeding Strategy. To mince words with action, the government was committed to include a line into MINEDUB's budget to create a taskforce for the management of the school

feeding program. Cameroon equally joined other countries to celebrate the 8th and 9th African School Feeding Days on 1st March 2023 and 2024 (see images below).

The Cameroon government - World Bank Emergency Project to Combat the Food Crisis in Cameroon (PULCCA) is financing the Home-Grown School Feeding program. It is currently providing diversified and nutritive hot meals from locally grown foodstuffs to about 35,000 school children in

vulnerable communities in the East, North, Far North, Adamawa, South West, and North West Regions of Cameroon.

Experts have proven that school feeding is an enabler to achieving positive educational outcomes, especially when the program is well organized and structured, and when locally grown food is used. There is no gainsaying that well-nourished children are leaders of tomorrow. ■

# Du matériel informatique aux partenaires sectoriels pour renforcer la numérisation de la lutte contre la crise alimentaire



Du matériel pour mieux cerner l'insécurité alimentaire



Le nouveau matériel accueilli avec le sourire

*La collecte, le traitement et la mise à disposition des informations sur l'insécurité alimentaire devraient désormais être effectués avec plus d'aisance et de célérité. Tel est le souhait émis par le Ministre de l'Agriculture et du développement rural, le 12 avril 2024, dans la salle de conférences dudit département ministériel, à Yaoundé.*



Les personnels de quatre structures du MINADER et du MINEPIA impliquées dans la mise en œuvre des activités du Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULCCA) ont reçu, le 12 avril 2024, un important lot de matériel informatique constitué d'ordinateurs portables et de bureau, d'imprimantes, de photocopieurs, d'onduleurs et de petit matériel acquis sur fonds de la Banque mondiale. Ces outils de travail permettront aux cadres de ces deux départements ministériels d'effectuer dans des conditions idéales leurs tâches de conception, de traitement et de stockage de données agrométéorologiques. Dans son mot qui accompagnait la remise de ces équipements, le Ministre Gabriel Mbairrobe a recommandé aux récipiendaires d'en faire bon usage pour qu'au bout du compte, la numérisation de la lutte contre la crise alimentaire soit performante et

les informations mises à la disposition des populations en vue d'atténuer les effets des crises alimentaires.

### Qui sont-ils ? Que font-ils au quotidien ?

Les bénéficiaires du matériel numérique offert par le PULCCA sont des personnels de la DESA et du PNVRSA pour le MINADER et de la DEPCS et du RESCAM pour le MINEPIA. Ils sont surtout agronomes, agroéconomistes, vétérinaires, zootechniciens, statisticiens, informaticiens, géomaticiens, mathématicien et personnel d'appui. Ils avaient besoin de matériel informatique pour accroître leurs performances en plus de celui qui leur avait été offert par le Recensement général de l'agriculture et de l'élevage (RGAE). Avec les outils informatiques reçus, ils pourront accélérer leur rythme de travail et améliorer leurs résultats. Les tâches de ces spécialistes se résument en termes de réalisation des enquêtes (collecte des données, contrôle de qualité et transmission des données vers le niveau central) ; traitement et analyse des informations collectées ; production et reprographie des documents de travail ; et archivage et diffusion des données. ■

## DIGITALISATION AT THE HEART OF MINADER

# MCIS is operational

*Digitalisation is at the heart of the Ministry of Agriculture and Rural Development following the inauguration of the Call Centre of the Markets and Climate Information System (MCIS) in December 2024 by Gabriel Mbairrobe, the boss of that ministerial department.*



*Coordo Kiari Thomas receiving a computer from Coordo Ndzomo Abanda*

MCIS is an information and communication Technologies (ICT) infrastructure that establishes business relationships among various stakeholders and serves as a meeting point for the demand and supply of Agro-pastoral and Fisheries products. This project is financed by the World Bank, with the aim to strengthen national food and nutrition security through the Emergency Project to Combat the Food Crisis in Cameroon, better known by the French acronym PULCCA.

The Minister of Agriculture and Rural Development, at the inaugural ceremony, explained the position of MCIS in the PULCCA project. PULCCA, he stated, is divided into four components and is implemented using the do-do approach. As part of this synergy, the Climate and Marketing Information System is involved in component 3 support. It strengthens the government's capacity to monitor

Food Security Crisis Information System and Agrometeorological services.

MCIS implements activity A.3.2.3 Development of a digital platform (with mobile phones and tablets). It aligns demand with food supply in the target areas. It is designed to reduce information disparities among stakeholders in agro-pastoral and fisheries sub-sectors, and the transportation of targeted products. It receives secondary information from the structure responsible for data collection as well as endogenous primary data.

The Call Centre of the Markets and Climate Information System (MCIS) is equally an asset to producers and consumers. It enables producers to make better returns on their investments

while it helps consumers to access foodstuffs by providing relevant real-time information on the availability and price of foodstuffs on the market, not forgetting agrometeorological Information.

MCIS is illustrated by the National Coordinator Kiari Thomas Jean Didier. ■



*Working easier in the new Call Centre*

# Ciblage 2024 des bénéficiaires du PULCCA : une approche collaborative



Dans l'Est profond,...



... ce n'était pas facile

*L'enquête de ciblage, étape cruciale du projet, a mobilisé des équipes pluridisciplinaires composées de statisticiens, d'économistes, de travailleurs sociaux et d'élus et bénévoles locaux. Ensemble, ils ont travaillé pour identifier les ménages et les individus les plus affectés par l'insécurité alimentaire dans les différentes régions du pays*

**A**fin de garantir une aide efficace et adaptée aux populations les plus vulnérables des six régions administratives ciblées, la grande enquête de ciblage des bénéficiaires du Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULCCA) entreprise par ses partenaires internationaux et locaux, à la suite des signatures de contrats, était une initiative d'envergure considérable. Il convient de rappeler que le PULCCA mis en place avec le soutien financier et technique de la Banque mondiale, repose sur une collaboration entre le gouvernement camerounais, les agences des Nations Unies, les Organisations non gouvernementales (ONG) nationales et internationales, ainsi que des bailleurs de fonds privés. Cette synergie vise à renforcer les capacités locales et à assurer une répartition équitable des ressources dans la solution à opposer à une crise alimentaire persistante, exacerbée par des facteurs climatiques, économiques et sécuritaires.

## Méthodologie de l'enquête

Ils étaient des dizaines à braver les intempéries et les voies peu praticables du septentrion, de l'Est, du Sud-Ouest et du Nord-Ouest, à la rencontre de ceux qui pourront bénéficier de l'appui du PULCCA. Dans leur entreprise, ils étaient soutenus par des agents locaux et encadrés par des spécialistes du Ministère de l'Élevages, des pêches et des industries animales (MINEPIA) et ceux du Ministère de l'Agriculture et du développement rural (MINADER).

Pour garantir des résultats précis, l'enquête a adopté une méthodologie rigoureuse basée sur des critères préétablis. Les équipes ont collecté des données qualitatives et quantitatives sur des aspects tels que : le niveau de disponibilité et d'accès à la nourriture ; les revenus des ménages et leur capacité à subvenir à leurs besoins de base ; l'impact des conflits et des déplacements de populations sur la sécurité alimentaire ainsi que les besoins spécifiques des groupes vulnérables,





En attendant le PULCCA, on vit de petits poissons fumés



Un étang à ressusciter

*Sur la base des conclusions de l'enquête, le PULCCA a prévu de déployer des interventions ciblées.*

notamment les femmes, les enfants, et les personnes handicapées.

Des outils technologiques avancés, tels que des applications de collecte de données en temps réel et des images satellitaires, ont été utilisés pour optimiser l'efficacité du processus. Par ailleurs, des consultations communautaires ont été organisées pour assurer une meilleure compréhension des dynamiques locales.

**Des résultats édifiants et une vision claire pour la poursuite de la lutte**

Les résultats préliminaires de l'enquête ont confirmé les données préalablement acquises dans les études

de faisabilité du Projet. La moisson des chiffres est exhaustive et significative pour ces experts et techniciens issus de partenaires institutionnels du PULCCA. Ils ont ainsi révélé que près de 30% de la population camerounaise est en situation d'insécurité alimentaire modérée à sévère, avec des disparités marquées entre les régions de l'Extrême-Nord, du Nord, de l'Adamaoua, de l'Est et du Nord-Ouest, où les effets combinés de la sécheresse et des conflits armés ont gravement réduit la production agricole.

Sur la base des conclusions de l'enquête, le PULCCA a prévu de déployer des interventions ciblées. Ces dernières se déclinent en termes de : distribution d'aides alimentaires d'urgence, prioritairement pour les ménages les plus vulnérables; soutien à la production agricole à travers la fourniture de semences, d'engrais et de matériel agricole; renforcement des capacités des communautés locales en vue d'améliorer leur résilience face aux crises futures, et mise en place de systèmes de suivi et d'évaluation pour assurer la transparence et l'efficacité des interventions.

A entendre les spécialistes et les prestataires, cette approche inclusive basée sur des données fiables, garantit au PULCCA le potentiel de transformer durablement les conditions de vie des populations ciblées. ■

## ENSAN 2024

# How to assess the population's food and nutrition insecurity via smartphone



Focus group discussions on household questionnaire

Assessing food and nutrition insecurity of a population at a large scale is now possible thanks to the National Food and Nutrition Security Survey (ENSAN). ENSAN is a large-scale operation to evaluate the food and nutrition insecurity situation of the population through Information and Communication Technologies (ICTs).

### How does it work?

Data collection operations are carried out through a representative sample of villages and neighbourhoods in the ten (10) Regions and in the 58 divisions of Cameroon. ENSAN aims to collect and make available relevant data and information on food and nutrition security, on its main determinants and limiting factors, and on the population most affected, potential population most affected, and potential risks,

with a view to strengthening the implementation and monitoring of policies and strategies.

### Capacity building

Every year the National Food and Nutrition Security Survey (ENSAN) brings together officials and experts from the Ministries of Agriculture and Rural Development (MINADER), Livestock, Fisheries and Animal Husbandry (MINEPIA), and Public Health (MINSANTE), World Food Programme (WFP), Food and Agriculture Organisation (FAO), Famine Early Warning Systems Network (FEWSNET, a USAID Programme), Democratic Republic of Congo (DRC), Action Against Hunger, and the Emergency Project to Combat Food Crisis in Cameroon (PULCCA) to upgrade their capacities. It starts with the training of supervisors, followed by field enumerators for data

collection. Data collection for ENSAN is via a smartphone and it is based on four types of questionnaires: household, community, market and agricultural form. The Smartphone is equipped with ODK software, which manages the questionnaires, completes them and transmits them to the server.

During the 2024 ENSAN survey, 885 villages were visited in the country's 58 divisions. In each of the villages, 15 households were expected to be identified and surveyed. A deployment plan of enumerators, a pre-requisite for the success of the survey, is drawn up before the field visit. Data collection for the 13,275 households was optimized over a maximum of twelve (12) days. It was thus analyzed and presented during the Harmonized Framework session organized every October. ■

## Validation du PNR 2024 : constats et pistes de réponses

Sous réserve de quelques ajouts, le Plan national de réponse à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle 2024, a été validé, à Yaoundé, le 20 juin 2024 par le Ministre de l'Agriculture et du développement rural, au cours d'un atelier organisé par le PULCCA, avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale.



Secourir les trois millions d'habitants fragilisés

C'est un outil de développement qui viendra renforcer les actions harmonisées d'assistance alimentaire, nutritionnelle et de protection de leurs moyens d'existence entreprises par le gouvernement camerounais et ses partenaires techniques et financiers, en vue d'améliorer le quotidien d'environ trois millions de personnes soit 466 000 ménages confrontés aux facteurs de risques humanitaires et aussi, d'autres catégories de population telles que celles impactées par les inondations, les petits éleveurs vulnérables et 114 000 enfants souffrant de malnutrition aiguë sévère.

Le Plan national de réponse (PNR) finalisé sera partagé aux collectivités locales pour une meilleure prise en compte de ses enjeux et aussi pour une levée de fonds accrue qui viendrait compléter celle attendue des partenaires multisectoriels de la sécurité alimentaire.

Enfin, le Ministre Gabriel Mbairrobe a tenu à remercier les différents partenaires pour leur intérêt porté à la prise de décision et à l'élaboration de telles stratégies de développement. ■



Ensemble pour l'assistance alimentaire et nutritionnelle



Échanges en salle des travaux

## Convention d'assistance technique : la FAO accompagnera le PULCCA dans la lutte contre l'insécurité alimentaire



Signature du contrat



Le cadeau de la FAO



Le cadeau du gouvernement

En raison de sa grande expérience, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a reçu pour mandat de mettre en œuvre une série d'activités du Projet d'Urgence de Lutte contre la Crise Alimentaire (PULCCA). C'est l'objet du contrat d'un montant de 1,7 milliard de FCFA signé par le Ministre de l'Agriculture et du Développement rural (MINADER), pour le compte du PULCCA, et le Représentant du Bureau Cameroun de la FAO. C'était à Yaoundé, le 22 avril 2024, sous le regard bienveillant de partenaires techniques et financiers et surtout du Directeur général de la FAO en visite de travail de trois jours, au Cameroun.

Jusqu'à la clôture du Projet en décembre 2025, ce partenariat avec la FAO sera axé sur le renforcement des capacités de production des petits exploitants par le biais d'un soutien aux cultures et à l'élevage pour la résilience des populations confrontées à l'insécurité alimentaire au Cameroun.

L'accord-cadre signé entre les deux parties couvre les quatre régions de l'Est, de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord.

Les activités visées portent spécialement sur : le ciblage des bénéficiaires, l'acquisition des intrants, des semences améliorées et produits de base pour la production primaire et l'irrigation à petite échelle, l'acquisition des équipements post-récolte et de valorisation, le développement des infrastructures, les équipements agricoles et l'assistance technique pour le renforcement de la résilience des producteurs face aux changements climatiques, l'appui à l'agriculture durable notamment la culture de maïs, sorgho, mil, riz, igname, manioc, patate, pomme de terre, et banane plantain, les intrants, équipements et infrastructures spécifiques aux deux sous-secteurs de l'élevage et de l'aquaculture, l'aménagement des pâturages, le développement des infrastructures pastorales et halieutiques ainsi que

le soutien à l'élevage durable (vaches, porcs, poulets et petits ruminants) et la pêche artisanale.

Le Ministre Gabriel Mbairrobe exhortant le PULCCA et la FAO à jouer chacun sa partition en vue d'un résultat optimal, s'est dit honoré par le choix du Directeur général de la FAO à participer à cette cérémonie de signature dont les documents avaient été paraphés la veille par le Coordonnateur du PULCCA et le Coordonnateur du Bureau sous-régional de la FAO et Représentant du Bureau Cameroun, une présence qu'il a assimilée à « un signe de confiance et d'estime ».

Le MINADER a tenu à rappeler les louables initiatives impulsées par le DG de l'Organisation, à savoir, « Hand in Hand » et « One Country One Product » en 2019, visant à améliorer les systèmes alimentaires des Etats membres de la FAO dont le Cameroun et à renforcer la résilience des populations vulnérables. ■

# CARE et TMG, nouveaux arrivants sur le front de la lutte contre la faim aux côtés du PULCCA



PULCCA et CARE, sur la même longueur d'ondes



## 1. PULCCA-CARE Cameroun

Le 10 septembre 2024, le PULCCA et l'association humanitaire Cooperative for Assistance and Relief Everywhere plus connue sous l'acronyme de CARE se sont engagés pour le soutien alimentaire des populations affectées par l'insécurité alimentaire au Cameroun, à travers la signature d'un contrat de . Pour un montant total de , cette institution vouée à la lutte contre la pauvreté et les inégalités dans la durabilité et dont la branche camerounaise est installée depuis 1978, s'engage à améliorer . Elle interviendra dans les régions du pour la fourniture de

Depuis la mi-septembre 2024, le ciblage, le prélèvement des échantillons des fournisseurs sont entamés sur préfinancement, et l'achat des intrants n'est plus qu'une question de jours dès la disponibilité des fonds IDA. •

## 2. PULCCA-TMG International Investment Group PLC Cameroun

Le Ministère de l'Agriculture et du développement rural du Cameroun représenté par le Projet d'Urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULCCA) et TMG International Investment Group PLC Cameroon, une société constituée en vertu des lois de la République du Cameroun ayant son siège à Yaoundé, se sont accordés sur l'instauration d'un partenariat de mise en œuvre de certaines activités du Projet.

Pour un montant d'environ un milliard de FCFA, Gilbert Ndzomo Abanda pour le PULCCA et Tebid Harmony Fongang en sa qualité de Président Directeur général, ont marqué leur approbation sur une offre à commandes de TMG. La société est chargée d'acquérir et de distribuer des intrants et des équipements de production agro

pastorale dans la zone de l'Adamaoua. Dans les détails, cela signifie que pendant la durée de cet accord qui est de 16 mois, les kits d'intrants et les outils de base requis concerneront les cultures suivantes : manioc, maïs, igname et la production primaire de maraichères telles que la tomate, la laitue, le chou la pastèque et le persil. A ces prestations s'ajouteront les services connexes comme le renforcement des capacités techniques des éleveurs à travers l'approche champs écoles paysans et des productions climato-intelligentes. ■

## ACHIEVEMENTS IN 2024

# Fight against hunger: MINDENO Presents 2024 Strides

*Distribution of improved seeds, elimination of hunger, multiplication of improved seeds, and the realization of laudable infrastructural projects are among the many glowing achievements the North West Development Authority (MINDENO) registered in 2024.*

**M** IDENO General Manager, Cletus Anye Matoyah, presented the balance sheet of his organisation's successes during a press conference he granted to media practitioners in the recent past in Bamenda.

### Achievements

Funded by the World Bank to the tune of a whopping 4.9 billion FCFA, MIDENO, an implementing partner of the Emergency Project to Combat Food Crisis in Cameroon (PULCCA), fulfilled one of its missions to distribute improved seeds of cassava, potatoes, maize, plantains, and vegetable crops to about 10,700 farmers in the North West Region. Approximately 8,000 vulnerable farmers were also groomed on climate-smart agricultural techniques, which are vital in averting the adverse effects of climate change that jeopardize food security. For a sustainable supply of high-quality seeds in the North West



*The GM Cletus Anye Matoyah committed for the success of the operations to combat food crisis*

Region, MIDENO is engaged in the cultivation of maize and potatoes seeds respectively on 10 hectares and 2.5 hectares of land in Menchum and Santa.

As concerns infrastructural development, MIDENO's Technical Director, Ndeh Emmanuel, cited the construction of an equipment pool in Nkwen to carry out road projects that would ease access to remote areas in the Region. He revealed that the 41.7Km Santa-Awing-Galim stretch of road, constructed in partnership with the Ministry of Public Works, is realized at 95%. To promote made-in-Cameroon products, MIDENO set up a kola coffee shop within its premises to encourage locally grown coffee by the North West Cooperative Association (Nwca).

### 2025 promises

North West farmers have every reason to believe the year 2025 will be brighter. Cletus Anye Matoyah, General Manager of the North West Development Authority (MIDENO), announced that the second phase of the Livestock and Fisheries Development Project (LIFIDEP) will be launched soonest. ■



*A windfall small farmers*

## PISCICULTURE HORS-SOL ET IN SOL

# La leçon d'Alim Ousmanou, Directeur national de EFA Cameroun



Un étang communautaire en construction



Les conseils d'Alim Ousmanou pour produire du poisson en quantité et en qualité

« Au lieu de commencer à leur donner du poisson, nous leur avons appris à l'élever »

Le 18 décembre 2024, une récolte massive de poisson a permis à la communauté de Mokio et des environs de récolter des tonnes de silures sorties des trois étangs hors sol offerts par le Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULCCA). Les bénéficiaires de transferts monétaires conditionnels de 29 800 FCFA par mois, achetaient pour la troisième fois, leur propre production, à 2 500 FCFA le kilogramme. Les marmites allaient se remplir de poisson aux aromates ce soir-là.

De grosses pièces avaient été récoltées dont certaines atteignaient un poids de trois kilogrammes. Il y avait de quoi célébrer l'événement par des cris de joie féminins. L'occasion était donnée aux promoteurs de cette activité d'expliquer de long en large, comment le petit poisson jeté à l'eau quatre mois auparavant, était devenu grand.

## Elevage du poisson, la pratique et la manière

Dès sa contractualisation avec le Programme alimentaire mondial (PAM) en mai 2024, l'ONG EFA Cameroun, avait entrepris de sensibiliser la communauté de la localité sur l'importance de consommer du poisson frais et surtout de l'élever. A cette époque, l'arrondissement de Tokombéré dont fait partie Mokio ne pouvait recevoir du poisson qu'en provenance du lac Mada ou du lac Tchad.

Incrédules au départ, les populations étaient revenues à de meilleurs sentiments, après qu'on leur a expliqué patiemment les gains multiples et consistants qu'ils pouvaient tirer de la pisciculture, tant au plan alimentaire et nutritionnel qu'au plan financier. Encadrés par des techniciens de l'ONG, sous la supervision des spécialistes du Ministère de l'Élevage, des pêches et des industries animales, les bénéficiaires se sont mis à l'œuvre. Les bassins ont été maçonnés, dallés et dotés d'un système d'évaporation. Dans le même temps, un forage et un château d'eau alimentés à l'énergie solaire, autres apports du PULCCA, devaient alimenter tout le

complexe, c'est-à-dire, les étangs, les abreuvoirs et les champs maraîchers. Une technique primordiale en zone sahélienne où rien dans la gestion de l'eau ne doit se perdre. Le précieux liquide sorti de terre et dirigé vers les étangs va irriguer les champs avant de s'infiltrer dans le sol vers des pompes immergées du forage. Et le cycle peut reprendre.

Les alevins jetés dans ces étangs aménagés hors sol, aseptisés avec du sel de cuisine et rincés à l'eau, pouvaient grandir confortablement dans une eau non chlorée. A condition qu'ils soient bien nourris, trois fois par jour, comme des humains, mais à la provende. Une fréquence réduite à une par jour, si l'on voulait en faire des producteurs. En revanche, leurs soins seraient plus spécifiques, dès la première manipulation idéalement précédée d'une journée de jeûne allant jusqu'à deux ou trois heures après leur empoissonnement. Il n'y aurait pas de problème d'eau, le traitement se ferait mensuellement aux antibiotiques et aux vitamines, pas nécessairement si l'on ne pouvait s'en procurer. Le jus du « ndolè » pressé jouerait aussi bien le rôle d'antibiotique. ■

## FORMATION ET SUIVI

# Dans la région de l'Est, l'appui technique d'APRODDAS vise un succès total de l'appropriation

*Parmi les partenaires locaux du PULCCA qui avaient pour mission la mise en œuvre des activités dans la région de l'Est, l'accompagnement de l'Association pour la promotion du développement durable et des activités sociales est tout simplement remarquable.*

C'est une équipe de professionnels aguerris (gestionnaires de projets et financiers) secondée sur le terrain par des animateurs dotés d'un savoir-faire en agriculture et en élevage qui se livre chaque jour, à des exercices quelques fois contraignants mais toujours enthousiasmants.

Toutes les interventions nécessitent de la concentration et de l'application: le ciblage et l'identification des bénéficiaires en fonction des spéculations/activités, le transport et la distribution des intrants, des géniteurs, des outils de base pour la production primaire et du matériel de construction des abris/logements aux bénéficiaires, l'appui à la construction des abris pour les animaux, le suivi des sites de quarantaine pour les animaux et les aires d'acclimatation des semences, le renforcement des capacités des bénéficiaires sur les techniques de

CSA (Climate-Smart Agriculture ou l'Agriculture Intelligente face au Climat) ainsi que le recensement et l'administration des vaccins aux poules locales dans les zones ciblées.

D'une manière générale, les bénéficiaires expriment leur satisfaction vis-à-vis de ce coup de pouce qui leur permet progressivement de manger à leur faim et de ne plus en faire un souci quotidien. Il y a quelque mois encore, ils ne pouvaient s'imaginer propriétaires d'autant de vivres et de provisions : des volailles à la taille supérieure, des monticules de tubercules de manioc, des coulées de miel couleur or, ou des bottes gigantesques de produits maraîchers, etc.

Toutefois, Jean-Claude Ekanga, Coordonnateur de l'APRODDAS, tient à le dire : « Il ne faut pas croire que cela a été facile : les difficultés ont été nombreuses et variées. Je pense à la liste des bénéficiaires

*incomplète qu'il faut ramener de 1 017 à 1 035, leur éloignement ou celui des champs, la dispersion vers d'autres villages, exode rural dû à la longue attente du démarrage du projet, l'accueil quelquefois mitigé de ceux qui restent sur place, des intrants parfois insuffisants, la cherté des véhicules requis pour le transport et la distribution. »*

*« Néanmoins, en tant que partenaire de mise en œuvre, nous sommes satisfaits des résultats des efforts que nous avons fournis et surtout pour la production animale dont les résultats sont palpables ainsi que celle des maraîchers ». Serein et confiant, il poursuit : « Notre crédo, c'est le suivi quotidien apporté aux bénéficiaires. C'est l'approche idéale pour éviter la mauvaise application des techniques et l'essoufflement de l'appropriation ». ■*



Le Coordo Jean Claude Ekanga pour un travail sans relâche



Romuald et son équipe sont encadrés par APRODDAS

## CAS PRATIQUE SUR LA CULTURE DU BLÉ

# A Moundouwaya, Paul s'envole vers l'autonomie financière

*Après une formation en communauté sur la culture des oignons, Paul Ndelem Boutche s'est essayé au blé dans son petit village, près de Tokombéré, dans l'Extrême-Nord du Cameroun. Pour la communauté et leurs accompagnateurs, cette unité agricole est plus qu'un symbole de récolte, c'est davantage un témoignage tangible de l'impact positif du PULLCCA.*

En ce mois de décembre 2024, un champ de blé verdoyant attire les regards. C'est celui de Paul Ndelem Boutche, 34 ans, natif du village Moundouwaya. Il avait déjà reçu une formation d'enseignant à l'Ecole normale des instituteurs de l'enseignement primaire et maternel ENIEG à Ngaoundéré. Mais n'ayant pas été contractualisé par l'Etat et réduit à toucher un salaire dérisoire dans le privé, il avait du mal à subvenir à ses besoins et à ceux de la famille lorsqu'arrive l'ONG Good Neighbors, partenaire du Programme alimentaire mondial (PAM) lui-même associé au Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULLCCA), maître d'ouvrage. Il est question d'accompagner les coopératives de l'arrondissement de Tokombéré en champs écoles paysans (CEP), dans les techniques de production d'oignon, de blé, de soja, de pomme de terre et de patate douce, de manière échelonnée, sur un quart d'hectare chacun.

La perspective d'améliorer le quotidien de ses membres vulnérables face aux conséquences des bouleversements climatiques et de l'inflation mondiale, fait réagir positivement la coopérative Kawtal Nderi dont Paul est le président. Celle-ci ne s'est pas fait prier pour saisir la perche tendue, à l'exemple des trente coopératives. Tous se sont mobilisés pour exploiter 52 hectares de terre, sous la supervision d'experts agronomes de Good Neighbors avec l'appui technique et financier de la Banque mondiale via le PULLCCA.

Le projet intègre de bonnes pratiques

agricoles pour réussir des pépinières en saison pluvieuse en zones semi-arides. *« Ils ont reçu une formation sur la protection de pépinières et des kits complets comprenant des semences, des outils, des engrais, des motos-pompes et du carburant. Cela a transformé leur manière de travailler »,* dit Ramsès, le représentant de Good Neighbors.

Depuis juin, soit six mois après l'apprentissage, les premiers résultats sont éloquentes. Les champs de soja ont atteint une productivité de 300 kg de soja sur 1/4 d'hectare. Si tout se passe bien, celle du blé pourrait aller à 3,5 tonnes, par hectare. Un rendement jamais vu dans la région.

## La réplique pour une appropriation fructueuse

Comme plusieurs apprenants envahis par la curiosité et l'envie de sortir de dénuement général, Paul fait le choix d'entreprendre pour son propre compte, une des cultures enseignées. Pourquoi pas le blé à la place des oignons ? Seulement, il faut le faire en zone irriguée. Malheureusement, les terres de son père situées dans les environs, en sont éloignées. Son amour pour le travail de la terre, a prévalu. *« J'ai loué une parcelle de 750m<sup>2</sup> à 60 000 FCFA, la saison, et acheté un demi-sac de semence à 50 000 FCFA, des engrais pour 25 000 FCFA, négocié la main d'œuvre féminine à 20 000 FCFA, et acquis du carburant à 12 000 FCFA par semaine, pendant deux mois et demi. »*

Après trois mois de soins pour son blé qui inonde la clairière de son vert étincelant à un mois de la récolte, Paul affiche un optimisme béat. Celui de faire une belle affaire en vendant sa précieuse céréale à 90 000 FCFA le sac, pour une estimation de 20 sacs. *« Les éleveurs de bœufs passent déjà la commande des feuilles pour le foin. Je pourrai aussi montrer à la population comment consommer le blé sous plusieurs formes. Enfin, je pourrai, construire ma maison »,* termine-t-il avec un beau sourire. ■



Bientôt la récolte du blé

## DROUGHT IN BISKAVAYE

# Growing threat to market gardens



The dried-up channel in Biskavaye

*The lands of the Biskavaye cooperative, located in Mokolo Subdivision of the Far North Region, are facing one of the worst droughts in a decade. Supported by the Emergency Project to Combat Food Crisis in Cameroon (PULCCA) and its partners, notably the World Food Programme (WFP) and Good Neighbours, the cooperative is trying to maintain production in the face of the growing drought.*



Some time ago, Sawalda Ngoula, a member of the PULCCA beneficiary cooperative in Mandaka, lost his smile. The water supplied by the forebay donated by PULCCA is no longer flowing. To worsen the situation, rainfall in the Region since the beginning of the year has been 40% below the annual average.

### Alarming water deficit

“Before, the condiments we grew gave us abundant harvests. Every week, we had a substantial income. Today, without water, our plants wither before they even reach maturity. Yields have fallen drastically compared to last year, and many families are beginning to feel the effects of food insecurity,” Sawalda, and beneficiaries divided into groups of ten explain.

In this remote corner of the barely-treed savannah, where tomatoes, onions and carrots are grown, the rocky soils, already weakened by years of intensive farming practices, struggle to retain the moisture required for market gardening. Faced with this critical situation, PULCCA and its partners have stepped up their support by implementing several initiatives to optimize the use of available water, reducing waste and increasing efficiency. These include mulching and assisted natural regeneration, and the supply of drought-resistant seeds.

Despite these efforts, the population's needs remain immense. The Mandaka Cooperative is asking for more support from local authorities and charity partners to fund more water infrastructure.

“We can't let all our women sell doughnuts. If we do, who is going to buy them?” sighs Sawalda as she looks up from his wilted tomatoes, destined for a bad fate. ■



Tomato harvest compromised in Biskavaye

## ALIMENTATION SCOLAIRE

## Siwa Songué, Directeur de l'école publique de Mokio, le trait d'union permanent entre élèves, enseignants et parents

« Depuis le 22 mars 2024, date de début de l'alimentation scolaire, les élèves de l'école publique de Mokio ne manquent plus à l'appel ! ». Celui qui s'exprime ainsi est le Directeur de l'une des 84 écoles publiques que compte l'arrondissement de Tokombéré dans le Mayo-Sava, à l'Extrême-Nord.

« L'incidence sur les inscriptions et l'assiduité est déjà positive ».



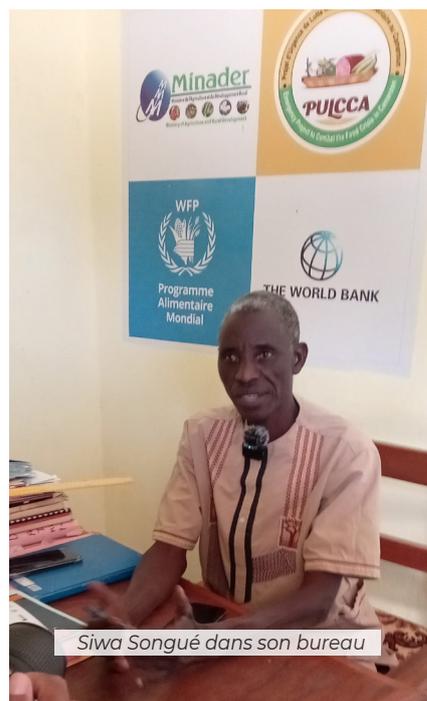
Repas cuisiné et servi par les mamans de la coopérative



Les poules pondeuses de l'alimentation scolaire

du PULCCA. Elles affirment connaître désormais le bien-fondé des nutriments. Selon elles, le haricot, le gombo, les feuilles vertes d'oseille ou de kinkéliba mélangées à la pâte d'arachide et à des ingrédients locaux sont servis avec de la farine de sorgho ou du riz ne peuvent procurer que beaucoup d'énergie.

Les produits alimentaires sont fournis par la coopérative SCOP Barkindo, appelée à grandir. Selon le directeur de l'école ; le projet de construction d'une cuisine et d'un réfectoire devraient faire plus saliver sa petite communauté d'apprenants, à l'heure de la pause de midi. ■



Siwa Songué dans son bureau

**D**'apparence frêle, du haut de son mètre 85, il porte pourtant bien ses 55 ans et ses charges multiples de Directeur, d'enseignant titulaire de deux classes et d'animateur et vérificateur. Avant d'être nommé à la tête de l'école publique de Mokio, des Siwa Songué avait déjà formé, en huit ans, de nombreux collèves.

Un effectif de 710 jeunes dont 415 garçons et 295 filles qui vont de la SIL au cours moyen 2, le taux de fréquentation est passé de 85% à 95%. De semaine

en semaine, ils sont de plus en plus nombreux à franchir le portail de l'école non seulement pour le savoir scolaire, mais aussi attirés par le repas que leur réserve le PULCCA, à la deuxième pause de la journée, de 12h à 12h30, et qui les galvanise pour le reste de la journée.

Du lundi au vendredi, tous se délectent du menu concocté par 12 cuisinières réparties en deux groupes. Pour le régal de leur progéniture, ces mères de famille allient leur savoir culturel et les connaissances sur la composition des aliments dispensées par les partenaires

**ECONOMIC RESILIENCE**

# Brighter prospects for refugees



*Clearing ahead of planting*

The sorrows of one thousand refugees, including 700 women, victims of direct and indirect attacks of the armed group Boko Haram in the Far North Region, have progressively turned into smiles following their involvement in economic resilience training, notably in farming. For several weeks, refugees made it a habit to visit to the school field located some two kilometers from their refuge in Magdémé, a village in the Tokombéré Subdivision of the Mayo-Sava division, where they mingled with the population of Mafa, an ethnic group from the Mandara mountains, who practice subsistence farming, and

whose daily lives are marked by specific craft and culinary traditions.

There, the vulnerable population are actively involved in setting up the community field, worth 10-hectares. With the ongoing pace of weeding, ploughing and sowing under the supervision of INTERSOS, a Non-Governmental Organisation (NGO), the confidence of these refugees, one of PULCCA's priority targets, is high and reassuring. Irrigated by a borehole, the plot will soon be home to corn, sorghum, watermelon, cucumber, tomato, beans and okra seeds to the joy of the population.

According to Mahamat Ibrahim, a

former herder robbed of his livestock by Boko Haram and who arrived from Haiwé village with his family of 28, "there is no doubt the modern cultivation techniques will be of great benefit to the whole community."

Falda Blama, a displaced mother whose seven children, instead of going to school are local labourers to the more affluent in the village, is also of the opinion that the future is bright. She already sees an improvement in her family's food security and general well-being. Another refugee, a mother with kids, Dairatou, is upbeat the skills she has acquired will soon be put to good use. ■



*Falda Blama striving to forget the horrors of Boko Haram*



*Dairatou also wants to embrace small ruminants to step up her income*

# Une amazone nommée Marcelline : L'appui du PULCCA comme tremplin pour rebondir



*Le petit élevage de porcins qui permettra à la famille de retrouver sa dignité*



*Marcelline apprête avec application la 2<sup>e</sup> portion de provende quotidienne des porcs*

Loin des terres ancestrales, leur avenir semblait gravement compromis. Leur départ précipité du département du Ndonga Mantung, dans le Nord-Ouest, leur a permis de fuir les affres des combats des groupes armés de la région. Là, à la frontière avec le Nigeria, l'atmosphère était devenue irrespirable, obligeant Marcelline et Noël Kama à partir avec leurs deux enfants. Ils laissaient derrière eux un salon de coiffure nouvellement installé et un taxi détruit par les « Ambazoniens ». Aussi, prennent-ils le chemin de l'exil en juillet 2023, en direction de la région de l'Est, répondant à l'appel du frère de Noël. Rendus à Gbakombo, périphérie de Bertoua, chef-lieu du département du Lom-et Djerem, l'angoisse et l'incertitude de sortir de la souffrance persistent. Quoiqu'hébergés dans

une modeste habitation, ils n'ont qu'un statut de « squatters » avec leur progéniture sur les bras. Sur une portion de terre cédée par le beau-frère, ils entreprennent de cultiver du macabo et du maïs, avec l'espoir de bâtir une case propre à eux. Ils le savent, ce ne sera pas facile avec leur garçon, leur fille et un début de grossesse. Lorsqu'un jour de septembre 2024, on leur annonce un ciblage du PULCCA par le biais de la FAO, à la place du village, ils ne croient pas beaucoup au « miracle ». Néanmoins, poussés par des voisins altruistes, ils vont tenter leur chance en s'inscrivant sur une liste qui s'apparente à une banale formalité. Une visite des lieux par les partenaires du PULCCA, une fiche des besoins pour l'installation d'une petite porcherie et l'éclaircie prend corps. Le couple reçoit un appui en cinq porcelets qu'ils apprennent à

bichonner avec une ration quotidienne répartie en deux temps, en attendant de les conduire jusqu'au croisement. Survient alors une longue maladie de Noël. Marcelline doit vendre deux porcs pour des soins de santé onéreux. Combative malgré tout, avec le fruit du champ, elle a commencé à élever de ses mains, les deux pièces de la case en briques de terre qui les accueilleront bientôt. Aux dernières nouvelles, Marcelline la battante, a pu édifier la maisonnette où se sont nichés son mari souffrant et ses enfants, y compris le nouveau né attendu avec beaucoup d'anxiété. Pour l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), partenaire du PULCCA, et les habitants du village, c'est plus que de la bravoure. C'est extraordinaire! Merveilleux! Incroyable, mais vrai! ■

# Dans la communauté Baka de Mayos à Dimako, l'oisiveté a cédé la place aux pratiques agricoles



Nettoyer pour tirer le meilleur des tubercules

Dans le cadre de l'appui à la lutte contre l'insécurité alimentaire, 14 habitants de Mayos ont bénéficié, à leur demande, d'un champ école paysan (CEP) du Projet d'urgence de lutte contre la crise alimentaire (PULCCA), par le truchement de son partenaire Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et l'ONG locale APRODDAS. Il s'agissait là de l'une des cinq spéculations portant également sur la banane plantain, l'élevage de caprins, la culture de l'igname, et l'élevage des abeilles.

Derrière les petites cases qui entourent le carrefour du village, à environ 8 km de la route reliant Bertoua à Yaoundé, dans l'arrondissement de Dimako, région

de l'Est Cameroun, vivent environ 350 membres des peuples autochtones appelés communément Pygmées. Il faut passer devant le magasin de stockage de maïs pour voir les plants de manioc bouturés, il y a quelques jours, et auréolés des premières feuilles.

Il a suffi d'une formation théorique de quelques jours pour passer à la pratique et dissiper leur méconnaissance de la culture du manioc qu'ils considéraient comme un tubercule banal sorti de terre. Lorsqu'ils en trouvaient dans la brousaille, ils se contentaient de le manger sans plus,

Dans ce hameau forestier peuplé majoritairement de Baka qui accueille de nombreux ressortissants d'autres

régions du pays, l'environnement est assez particulier. Ces autochtones de culture nomade encouragés par des initiatives gouvernementales et des ONG s'adaptent progressivement aux défis contemporains tels que l'établissement de villages permanents où ils peuvent recevoir l'assistance aux défis de la disette occasionnée par la rareté des ressources naturelles.

L'identité culturelle des bénéficiaires de Mayos va avec la reconnaissance de leurs droits et la protection de leur environnement. Il reste néanmoins une difficulté à cette collaboration ; celle de garder leurs enfants à l'école quand arrivent les saisons de chasse et de pêche. ■



Scène de vie au village Mayos

## Food and Nutrition Security What's about?

Food security exists when all people, at all times, have physical, economic and social access to sufficient, safe and nutritious food to meet their dietary needs and food preferences for an active and healthy life. Nutrition security is a condition when all people at all times consume food of sufficient quantity and quality in terms of variety, diversity, nutrient content and safety to meet their dietary needs and food preferences for an active and healthy life, coupled with a sanitary environment, adequate health and care.

Food and nutrition security is achieved when adequate food - sufficient, safe and socially and culturally appropriate - is available and accessible to all members of a society, used and utilized satisfactorily by all people at all times, enabling them to live a healthy and active life. The nutritional components of food are carbohydrates, proteins, and fats which are considered macronutrients and are what provide us with calories, or what we generally refer to as energy while vitamins, minerals, and water are considered micronutrients and don't provide us with any energy. However, water is the main constituent of the body. Two-thirds of the body is water; thus, human beings and animals can live much longer without food than water. Water helps the body digest food and carries nutrients to body tissues. Each of the nutritional components plays a crucial role in supporting various bodily functions and maintaining optimal health.

GM/FNS

## Addressing the unacceptable: Upholding integrity for a safe and respectful workplace

Ensuring a safe and respectful workplace is non-negotiable in today's professional world. However, instances of Gender-Based Violence (GBV), Sexual Exploitation and Abuse (SEA), and Sexual Harassment (SH) continue to affect many organizations, often damaging both employees and the company's reputation. According to ILO Convention No. 190, which focuses on eliminating violence and harassment in the workplace, companies must

adhere to global standards to ensure a safer, more equitable environment for all employees. Adopting clear codes of conduct for the company, managers, and individual employees is essential for maintaining compliance with ethical, social, health, and safety standards.

GBV, SEA, and SH can stem from various sources within an organization. For instance, a company that ignores gender-based violence or harassment, such as physical or verbal abuse towards female employees, fosters a toxic work environment. Managers who belittle or manipulate employees based on gender contribute to a culture of psychological abuse, creating barriers to safety and productivity. Additionally, individual employees may engage in harmful behaviors, such as physical assault or intimidation, which destabilize the workplace.

Sexual Exploitation and Abuse (SEA) can occur at multiple levels. In some companies, workers may be coerced into sexual acts in exchange for job security or better working conditions. Managers may misuse their power, demanding sexual favors for promotions, while lower-ranking employees can also exploit others for personal gain, creating significant legal and reputational risks for the organization.

Sexual Harassment (SH) is another critical issue, often occurring when companies fail to enforce policies or address inappropriate behaviors. Employees may be subjected to unwanted sexual advances, comments, or physical contact by peers or supervisors, which damages team morale and creates a hostile work environment.

Preventing and addressing GBV, SEA, and SH requires immediate action. Companies must implement zero-tolerance policies, provide regular training, and establish confidential reporting mechanisms to handle incidents effectively. Supporting victims with counseling and ensuring thorough investigations of complaints are also crucial steps. Holding perpetrators accountable through disciplinary actions or legal consequences helps deter future misconduct.

Ultimately, creating a safe and respectful workplace is about valuing and protecting all employees, regardless of their position or gender. By addressing GBV, SEA, and SH head-on, companies not only comply with legal and ethical standards but also foster an environment where employees can work without fear of abuse or harassment. It's time to say, "No more"—no more tolerance for GBV, SEA, or SH in any form.

C. A. T./ GBVS

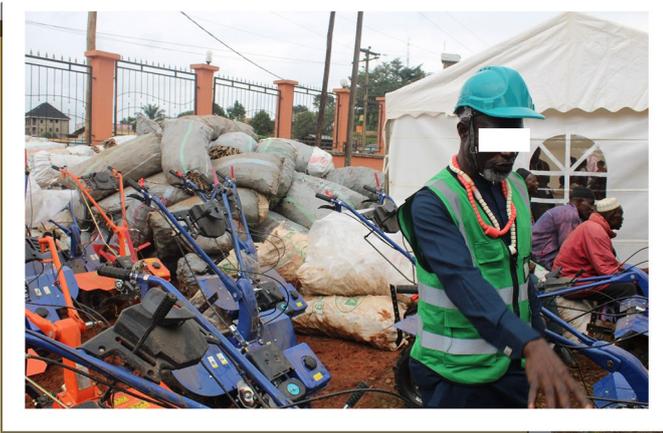
## Communication Salutations : gage d'un bon accueil

Dis-moi comment tu salues, et je te dirai qui tu es. Il en est ainsi des hommes et des cultures. En Afrique, nous avons hérité de nos colonisateurs la façon de se signaler à son vis-à-vis par la poignée de mains et des embrassades. Et s'il nous arrive parfois d'abuser de bises pour montrer notre affection à l'autre, sachez-vous que cette façon de faire est peu appréciée en Asie comme en Inde, où seules les personnes du même sexe se serrent la main tandis qu'une personne d'âge inférieur s'incline devant une personne plus âgée pour lui toucher les pieds ? Au Japon, c'est la révérence qui prévaut avec un degré d'inclinaison de plus en plus accentué lorsque le respect est élevé. Chez les Cambodgiens, Indonésiens et Thaïlandais, la révérence se fait avec les mains jointes devant la poitrine. Le Philippin qui veut saluer une personne âgée doit lui demander la permission de presser son front sur sa main, ce qui est une bénédiction, tandis qu'en Nouvelle Zélande et chez les Esquimaux, on se frotte les nez.

Des gestes et des signes, à travers la planète, il y en a plus. Pour être mieux accepté par celui qu'on rencontre au bout du monde ou qui vient de loin, autant se renseigner avant d'engager le contact. Avis aux globe-trotters, si vous en êtes !

TB/SCOM





**Principaux partenaires de mise en oeuvre:**  
**Internationaux:** PAM - FAO - CARE  
**Para-étatiques:** CDENO - SOWEDA - MIDENO - CDEN - MIDEPECAM - CDPM TMG International  
**Etatiques:** MINADER - MINEPIA - MINEPAT - MINSANTE - MINEDUB